

« Comment favoriser la dynamique collective à l'échelle de l'Artense et du Cézallier ? »

Jean-Luc CAMPAGNE GEYSER

Philippe BOICHUT Parc des Volcans d'Auvergne



Contribution des trois ateliers des 20 et 21 juin 2016 Landeyrat, La Godivelle et Picherande sur la question transversale :

« Comment favoriser la dynamique collective à l'échelle de l'Artense et du Cézallier ? »

➤ Faire circuler l'information auprès des acteurs

« J'ai été encore plus sensibilisé aux tourbières lorsque j'ai eu un inventaire de ce que j'ai chez moi ! et c'est la même chose pour les enfants. Ça m'a permis de mieux prendre conscience des tourbières lors de ces échanges avec le parc des volcans ».

« Si il n'y a pas de communication ni de discussion on n'y arrivera pas ! »

« Diffusion large de l'information mais aussi en s'appuyant sur des moments de partage ouverts animés, par le parc ou d'autres acteurs, »

Le temps nécessaire à passer à cette action, presque individualisé pour mobiliser des publics qui se sentent réellement concernés et ouvrir ainsi les cercles des participants Faire le lien aux propriétaires, il existe une réglementation sur les espèces protégées qui s'imposent à tous et dont les propriétaires doivent tenir compte dans leur gestion,

➤ Faire des ateliers pour définir et accompagner des expérimentations en lien avec des problématiques locales et les valoriser ?

➤ Renforcer le rôle de médiation du Parc pour faire valoir une fonction d'interface ?

« Dans notre profession, quand on voit arriver le parc on fait un amalgame avec l'environnement la police de la nature... on est plutôt perplexe, voir opposé. »

« avoir des discussions en amont avec les agriculteurs »

« L'image du parc ressort beaucoup, elle est plutôt négative ou mal perçue, à revoir auprès des habitants et des professionnels ».

« Le parc « traîne » les casseroles qui ne sont pas les siennes ! (Police de la nature...)mais il est un bon médiateur sur ces projets ».

« Le parc est un allié, un tampon avec les administrations, un accompagnateur de projet ».

L'image du parc semble « écornée » portée de contre sens et mal vécue. Réexpliquer ses missions ses rôles et ses limites permettrait de retrouver sa place d'animateur médiateur sur le territoire.

➤ Mettre en avant la notion de bien commun et faire valoir la nécessité d'une approche collective et du dialogue pour orienter la gestion des sites ?

Il y a aussi la notion de bien commun à revoir ? par rapport aux terrains sectionnaux (biens collectifs). Cette gestion collective où on travaille ensemble, chacun est concerné, ça appartient à tout le monde. Une « section » s'appuie sur le volontariat mais avec un intérêt commun, chacun peut aussi en retirer ce qu'il a à en retirer »

« La gestion collective s'appuie sur un choix collectif, commun »

L'implication de personnes relais localement dont les élus revient systématiquement,

La gestion collective permet une exploitation agricole d'un bien de section. Peut-être que si elle avait été individuelle (appartenant à un particulier) la parcelle tourbeuse n'aurait pas été exploitée (pâturée, rases...).

➤ Reconnaître et valoriser (promouvoir ?) le rôle des pratiques locales vertueuses

« Nous les gens d'ici on craint l'intervention et le regard des gens de l'extérieur, on préfère plutôt être accompagnés ».

« Concernant l'eau, si j'entretiens les rases c'est par nécessité économique, si je le fais c'est que j'y retrouve mon compte, sinon je ne le fais pas »

« si on veut garder la biodiversité je suis 100% d'accord, pareil pour conserver les tourbières mais c'est à prendre en compte au niveau économique ».

Comment favoriser la dynamique

« Il faudrait que le parc soit le représentant des habitants (et tempore les policiers) ».

« Ce sont les gens du pays, ils respectent leur terre, ils y sont attachés leur laisser un peu plus les mains libres pour travailler. Surtout qu'ils sont déjà en extensif, il y a une prise de conscience globale de la profession et une baisse de l'utilisation des intrants ici, en montagne. L'herbe pousse toute seule, on est plus proche d'une vision « nature » de notre métier. »

« Valoriser l'identité territoriale locale pour une reconnaissance internationale ce qui serait positif est que tous les ministères se mettent d'accord en amont avant de lancer des procédures puis aident et accompagnent les acteurs. Une mise en ordre avant au niveau des différentes administrations »,

« il existe des orientations budgétaires qui peuvent être à l'origine des projets , à recalculer avec les attentes locales (Europe : local) »

« Souvent il manque un maillon aux tables rondes pour expliquer, expérimenter, faire tomber les préjugés »

➤ Définir et hiérarchiser les objectifs de la gestion des sites dans le dialogue, en intégrant la diversité des besoins) ?

« Il faut penser à une hiérarchisation des besoins, à quoi ou à qui veut-on donner la priorité ? Aux gens qui vivent ici plus qu'aux touristes ? il faut faire un choix »

« Quel est l'objectif ? aller vers une valorisation d'un « cœur de nature » qui a une valeur nationale voire internationale »